I.

LETTRE A M. SANTEUL [1].

Ce jeudi matin, à Paris.

Voulez-vous que je vous dise la vérité, mon cher Monsieur, je vous ai fort bien défini la première fois [2], vous avez le plus beau génie du monde et la plus fertile imagination qui soit possible de concevoir ; mais pour les mœurs et les manières, vous êtes un enfant de douze ans et demi. A quoi pensez-vous, de fonder sur une méprise ou sur un oubli, ou peut-être

[1] Santoliana, Paris, 1774, in-12. page 255.

[2] La Bruyère fait sans doute allusion ici au portrait qu'il avait tracé de Santeul sous le nom de *Théodas,* et qui commence ainsi : « Voulez-vous quelque autre prodige ? concevez » un homme facile, doux, complaisant, traitable ; et tout d'un coup violent, colère, fougueux, » capricieux, etc. » Cet homme qu'une excessive mobilité d'esprit et un immense amour-

encore sur un malentendu, des soupçons injustes et qui ne convenaient point aux personnes de qui vous les avez contés, que M. le prince et madame la princesse sont très-contents de vous, qui sont très-incapables d'écouter les moindres rapports; qu'on ne leur en a point fait, qu'on n'a point dû leur en faire sur votre sujet, puisque vous n'en avez point fourni le prétexte; que la première chose qu'ils auraient faite, aurait été de condamner les rapporteurs [1]. Voilà leur conduite, que tout le monde est fort content de vous, vous loue, vous estime, vous admire; et vous reconnaîtrez que je vous dis vrai. La circonstance du pâté est faible contre les assurances que vous donne avec plaisir et avec une estime possible, Monsieur, votre très humble et très-obéissant serviteur,

De La Bruyère.

propre jetèrent souvent dans des situations ridicules, et faisaient passer pour fou aux yeux du vulgaire, obtint cependant la faveur ou l'amitié de plusieurs personnages distingués par leur haute position sociale et par la distinction de leur mérite.

Il était né à Paris en 1630, d'un riche marchand de fer de la rue Saint-Denis, et mourut en 1696. On dit qu'une forte dose de tabac d'Espagne qu'un mauvais plaisant aurait jetée dans son verre fut la cause de sa mort.

[1] Santeul était admis dans l'intimité du grand Condé, qui s'amusait beaucoup de ses saillies et même de ses colères. Un jour le poète s'était laissé entraîner trop loin : — Sais-tu bien, Santeul, lui dit le prince, que je suis prince du sang? — Oui, Monseigneur, répondit celui-ci, je le sais bien; mais moi je suis prince de bon sens, ce qui est infiniment plus estimable. » A la suite d'une de ces disputes, le prince lui aura témoigné quelque froideur, et Santeul se sera cru desservi auprès de lui; la lettre de La Bruyère ne peut être qu'une réponse à de telles craintes.

II.

LETTRE AU COMTE DE BUSSY [1].

A Paris, ce 9 décembre 1691.

Si vous ne vous cachiez pas de vos bienfaits, Monsieur, vous auriez eu plus tôt mon remercîment. Je vous le dis sans compliment, la manière dont vous venez de m'obliger m'engage pour toute ma vie à la plus vive reconnaissance dont je puisse être capable. Vous aurez bien de la peine à me fermer la bouche; je ne puis me taire sur cette circonstance qui me dédommage de ne pas avoir été reçu dans un corps [2] à qui vous faites

[1] *Lettres du comte de Bussy*, in-12, tome VII, page 342. Roger, comte de Bussy-Rabutin, né en 1618, avait toutes les qualités d'esprit qui faisaient en ce temps-là le succès d'un homme à la cour. Mais elles étaient gâtées en lui par un amour-propre excessif, et par le besoin de jeter le ridicule sur tout ce qui paraissait lui devoir faire ombrage. Il avait composé une *Histoire amoureuse des Gaules* qui fut le motif de sa disgrâce. Les portraits satiriques dont ce livre abonde et auxquels personne de son temps ne pouvait se méprendre, soulevèrent contre lui tant de haines qu'on saisit avidement ce prétexte pour le faire enfermer à la Bastille. Il n'en sortit qu'en donnant la démission de sa charge, et en écrivant une lettre de satisfaction à ceux qu'il avait attaqués dans son ouvrage. Mais il ne put retourner à la cour qu'après dix-sept ans de sollicitations de toute sorte, encore n'y fit-il alors qu'une courte apparition, voyant que le roi évitait de le regarder. Il mourut à Autun, à l'âge de 75 ans, n'emportant avec lui ni estime, ni regrets, ni amitié.

[2] L'Académie française.

tant d'honneur. Les Altesses à qui je suis [1] seront informées de tout ce que vous avez fait pour moi, Monsieur. Les sept voix qui ont été pour moi, je ne les ai pas mendiées, elles sont gratuites; mais il y a quelque chose à la vôtre qui me flatte plus sensiblement que les autres. Je vous envoie, Monsieur, un de mes livres de Caractères fort augmenté, et je suis avec toute sorte de respect et de gratitude, etc.

[1] M. le prince et madame la princesse de Condé, à qui La Bruyère était attaché en qualité d'homme de lettres avec une pension de mille écus.

DISCOURS DE LA BRUYÈRE

SUR THÉOPHRASTE.